

le theatre du rideau vert
presente

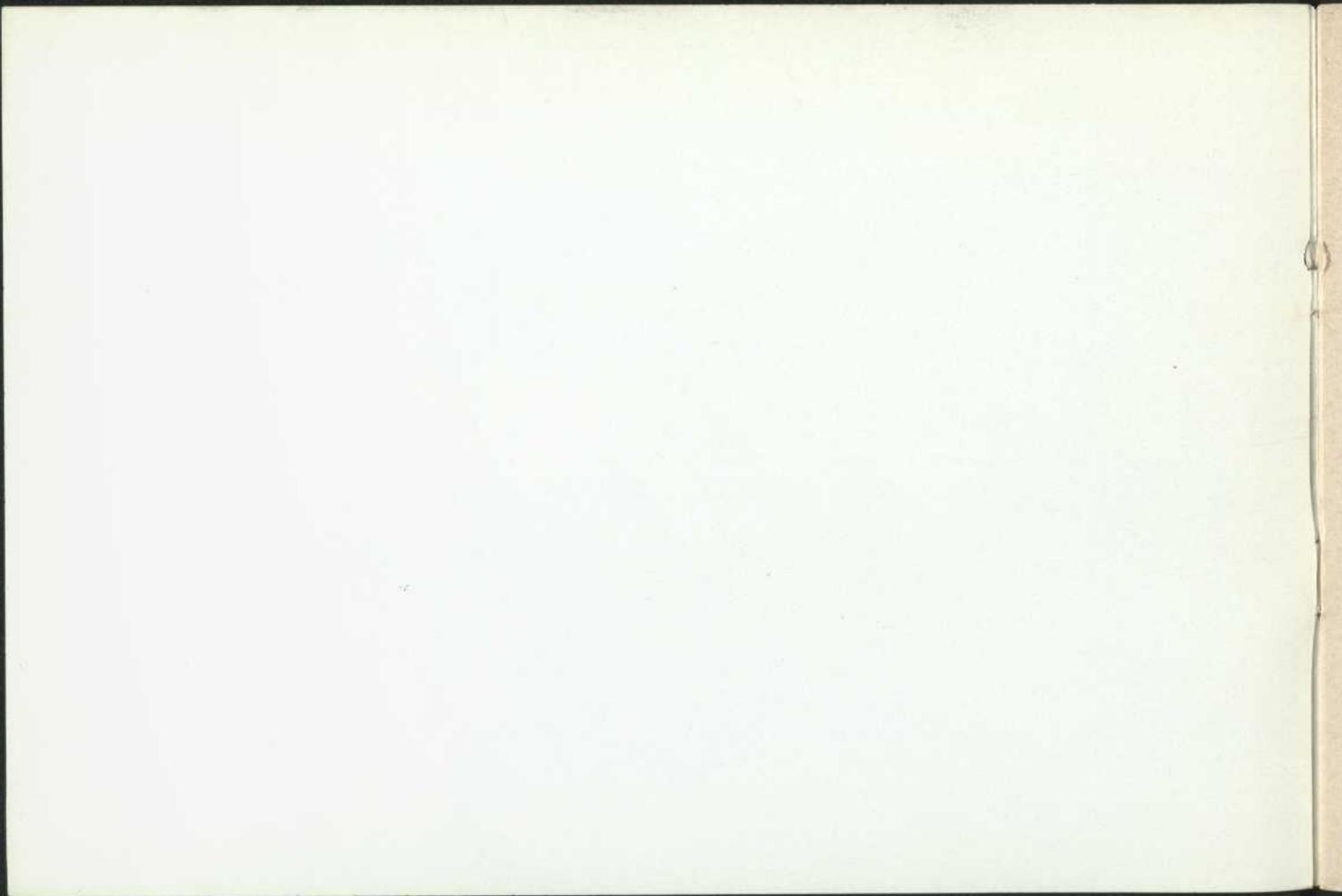
**la compagnie
renaud | barrault**

l'amante anglaise

de marguerite duras



saison 71'72





Messagère souveraine de l'Art, Madeleine Renaud, comme les hirondelles, revient au printemps chez nous.

C'est avec un grand plaisir et beaucoup d'émotion que le Théâtre du Rideau Vert accueille à nouveau cette merveilleuse comédienne, et lui renouvelle toute son admiration pour son extraordinaire interprétation de "Claire".

Nous tenons à la remercier infiniment d'être revenue jouer pour notre public et l'assurons de notre profonde amitié.

Le Théâtre du Rideau Vert souhaite également la plus cordiale bienvenue à Messieurs Claude Dauphin et Michel Lonsdale, prodigieux comédiens, partenaires inoubliables de Madeleine Renaud dans "L'Amante Anglaise", ainsi qu'à Monsieur Claude Régy, responsable de la mise en scène sobre et ingénieuse de ce remarquable spectacle.

Yvette Brind'Amour

Mercedes Palomino



Marguerite Duras

L'amante anglaise

Marguerite Duras, s'inspirant d'un fait divers, avait jadis écrit une pièce intitulée *Viaducs de Seine-et-Oise*. De cette oeuvre, elle avait tiré une sorte de roman "parlé" qu'elle a transformé en pièce de théâtre.

Le fait divers

Une femme a assassiné son mari. A l'aide d'une hachette, elle a découpé le corps en morceaux et les a jetés, du haut d'un pont de chemin de fer, dans les wagons de marchandises des convois de passage. La criminelle a avoué dès qu'elle s'est trouvée en face de la police mais elle n'a jamais donné d'explications.

La pièce

Marguerite Duras reprend les personnages: une femme tue sa cousine sourde et muette, la coupe en morceaux et se débarrasse des débris en les faisant tomber dans les trains passant au-dessous du Pont de la Montagne Pavée à Viorne. L'enquête policière établit rapidement qu'il s'agit de Claire Lannes. Son mari, Pierre, sans grand caractère, est dépassé par les événements.

Par l'intermédiaire d'un interrogateur, Marguerite Duras va questionner, jusqu'à l'épuisement, ces deux êtres singuliers.

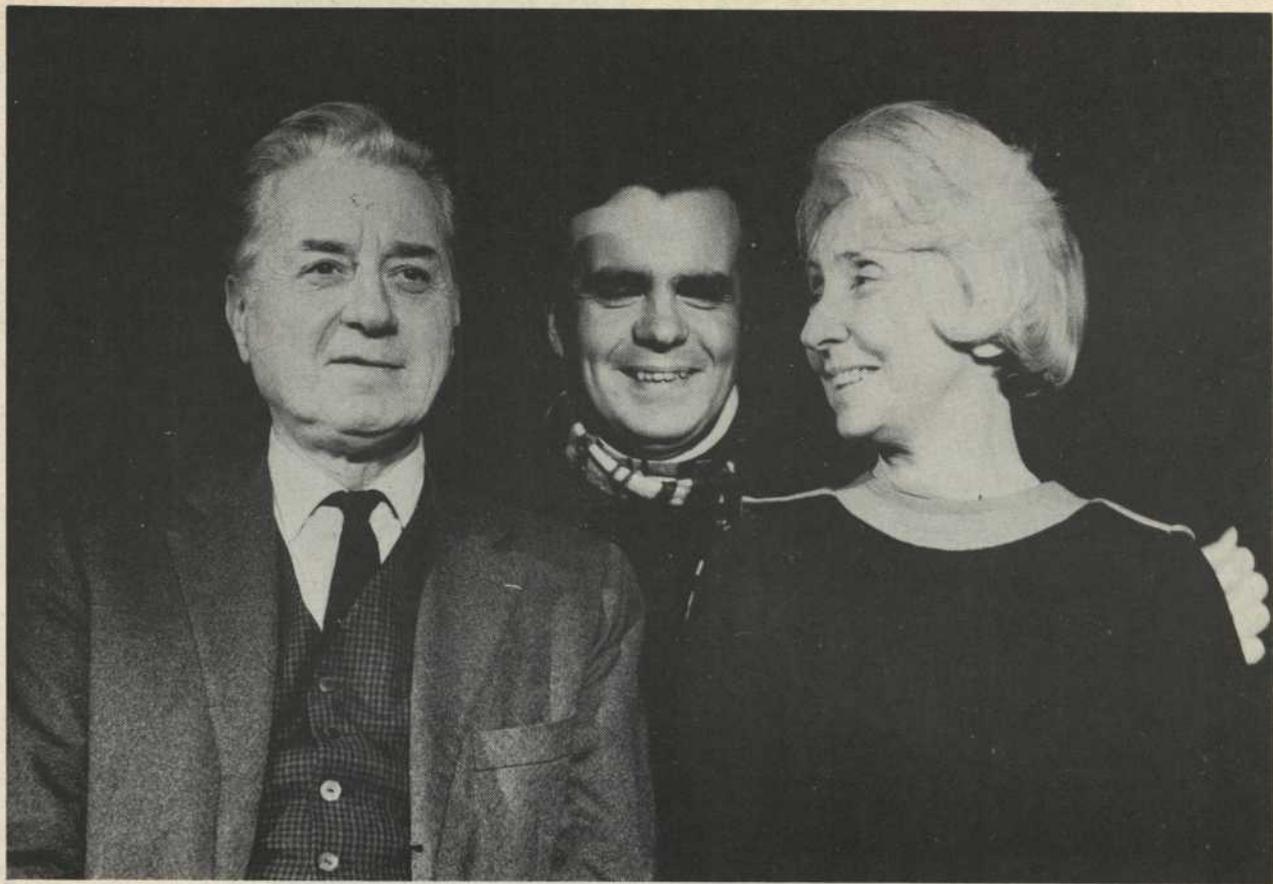
A quelqu'un qui lui demandait pourquoi Claire Lannes tue sa cousine germaine dès le début de l'histoire, Marguerite Duras répondit: "Parce que je voulais savoir qui était Pierre Lannes et avoir son témoignage sur sa femme. Je l'ai sorti de son cercueil pour qu'il soit entendu de tous une fois dans sa vie. Il était aussi sourd et muet que la victime: c'est la petite bourgeoisie française, morte

vive dès qu'elle est en âge de "penser", tuée par l'héritage ancestral du formalisme. En lieu et place de cette borne, Claire Lannes a tué une véritable sourde et muette. D'ailleurs, ses raisons, si elle avait pu les donner, auraient sans doute été les mêmes, qu'elle ait commis tel crime ou tel autre crime: elle a tué la mort même."

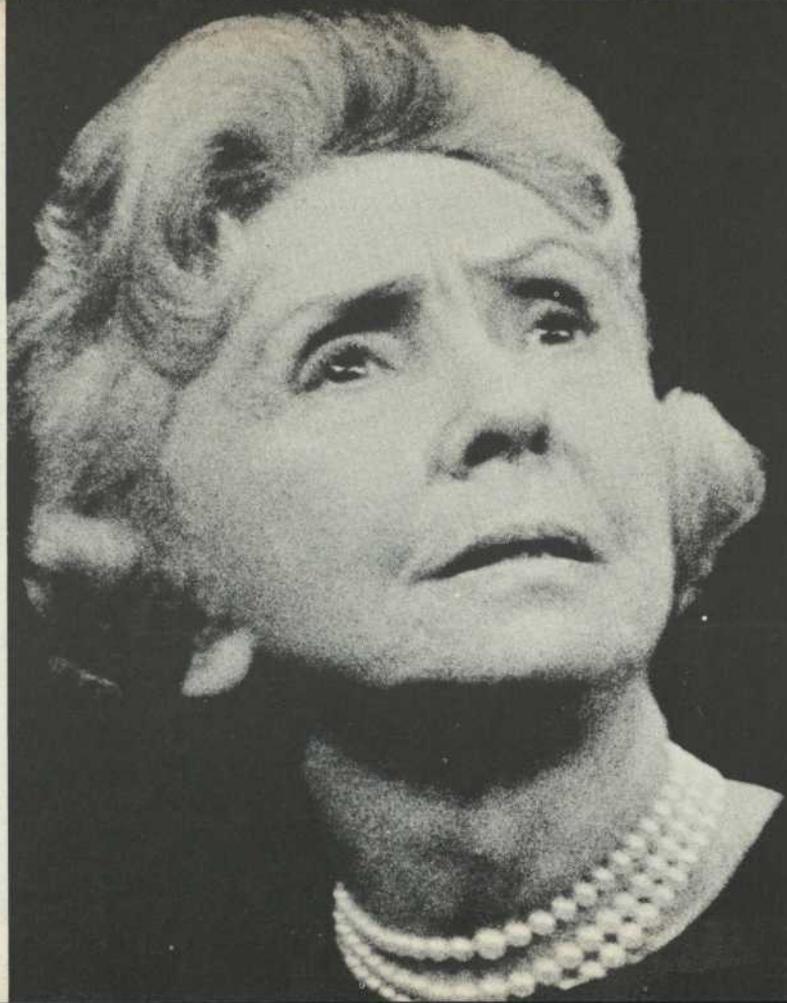
Sur le passé de Claire, on sait seulement qu'elle est née à Cahors, y a vécu, et qu'un jour, elle a rencontré l'agent de Cahors. Elle y a alors connu "l'amour fait pour durer toujours". Pierre Lannes va au café tous les soirs. Claire l'accompagne. Il est l'ami du patron; elle, l'amie d'Alfonso Rignieri, un ouvrier agricole d'origine italienne qui passe pour un peu simple. Alfonso est le seul à écouter ce que raconte Claire Lannes. Y a-t-il eu une liaison entre eux-deux? On ne sait là-dessus que ce qu'Alfonso dit: qu'il y a une dizaine d'années, il a eu un sentiment pour elle et que, s'il n'y avait pas eu Pierre avec qui il entretient de bonnes relations, il l'aurait prise avec lui dans sa cabane.

La nuit, Alfonso et Claire se promenaient dans Viorne et ils se rencontraient. Personne ne le savait autour d'eux. Comment appeler cette sympathie si grande? Et qui aurait pu prendre la forme de l'amour, mais d'autres formes aussi? . . . celle d'une complicité secrète qui aurait porté sur des actions nocturnes, de sabotage par exemple.

Impossible de savoir si Alfonso sait que Claire a tué sa cousine. A l'instruction, ils ne parlent que de leurs sorties "tranquilles", la nuit. Il fait partie de ces hommes qui se taisent, qui vivent dans l'épouvante de la police, qui se veulent libres avant tout, qui travaillent pour manger et n'aiment pas l'argent, qui vivent dans un dénuement complet et qu'on trouve morts de froid un matin.



Claude Dauphin — Michel Lonsdale — Madeleine Renaud



Madeleine Renaud

Après avoir obtenu le premier prix de comédie au Conservatoire de Paris, elle se joint à la Comédie Française comme "pensionnaire". Elle est élue membre en 1928 et joue alors, durant de nombreuses années, toutes les ingénues de Molière, Marivaux, Musset, ainsi que les principaux rôles du répertoire moderne.

Elle crée notamment "*Les Mal-Aimés*" de François Mauriac, "*La Reine morte*" de Montherlant, "*Les fiancés du Havre*" d'Armand Salacrou, "*Le soulier de satin*" de Paul Claudel.

En 1946, elle rompt avec la Maison de Molière pour fonder avec son mari Jean-Louis Barrault la Compagnie Renaud-Barrault. Pendant ces années, la réputation de la Compagnie dépasse les frontières de la France. La troupe entreprend donc, avec l'aide du gouvernement, des tournées dans plusieurs pays du monde.

En octobre 1959, Jean-Louis Bar-

rault et Madeleine Renaud inaugurent le Théâtre de l'Odéon connu sous le nom "Odéon-Théâtre de France". De 1959 à mai 1968, madame Renaud fut l'héroïne de nombreuses pièces montées par le Théâtre de France ou présentées à l'étranger. "*La nuit a sa clarté*" de Christopher Fry, "*Oh! Les beaux jours!*" de Samuel Beckett — le public montréalais se souviendra de cette oeuvre magistrale présentée au Théâtre du Rideau Vert en 1964 et 1967. — "*Il faut passer par les nuages*" de François Billetdoux, "*Des journées entières dans les arbres*" de Marguerite Duras, "*Delicate Balance*" d'Edward Albee. Elle participe aussi aux productions de Jean Genet, mises en scène par Roger Blin.

A la suite des événements de mai 1968, Jean-Louis Barrault quitte le Théâtre de France et fonde à nouveau avec Madeleine Renaud une compagnie indépendante. Ils retournent prendre place à l'Élysée-Mont-

martre en décembre 1968, avec leur "*Rabelais*" sans Madeleine Renaud qui crée "*L'Amante anglaise*". Madame Renaud apparaît au Royal Court Theatre de Londres pour une période record avec "*Oh! Les beaux jours!*" et "*L'Amante anglaise*".

En mai 1969, elle donne un récital de poésie et une série de conférences dans les universités américaines. En novembre 1970, elle interprète le rôle principal dans "*La Mère*" de Stanislav Witkiewicz et, en 1971, elle présente à nouveau "*L'Amante anglaise*", cette fois-ci, au Grand Théâtre Québec, puis à New York, où elle obtient, à cette occasion, l'Oscar de la meilleure actrice étrangère.



Claude Dauphin

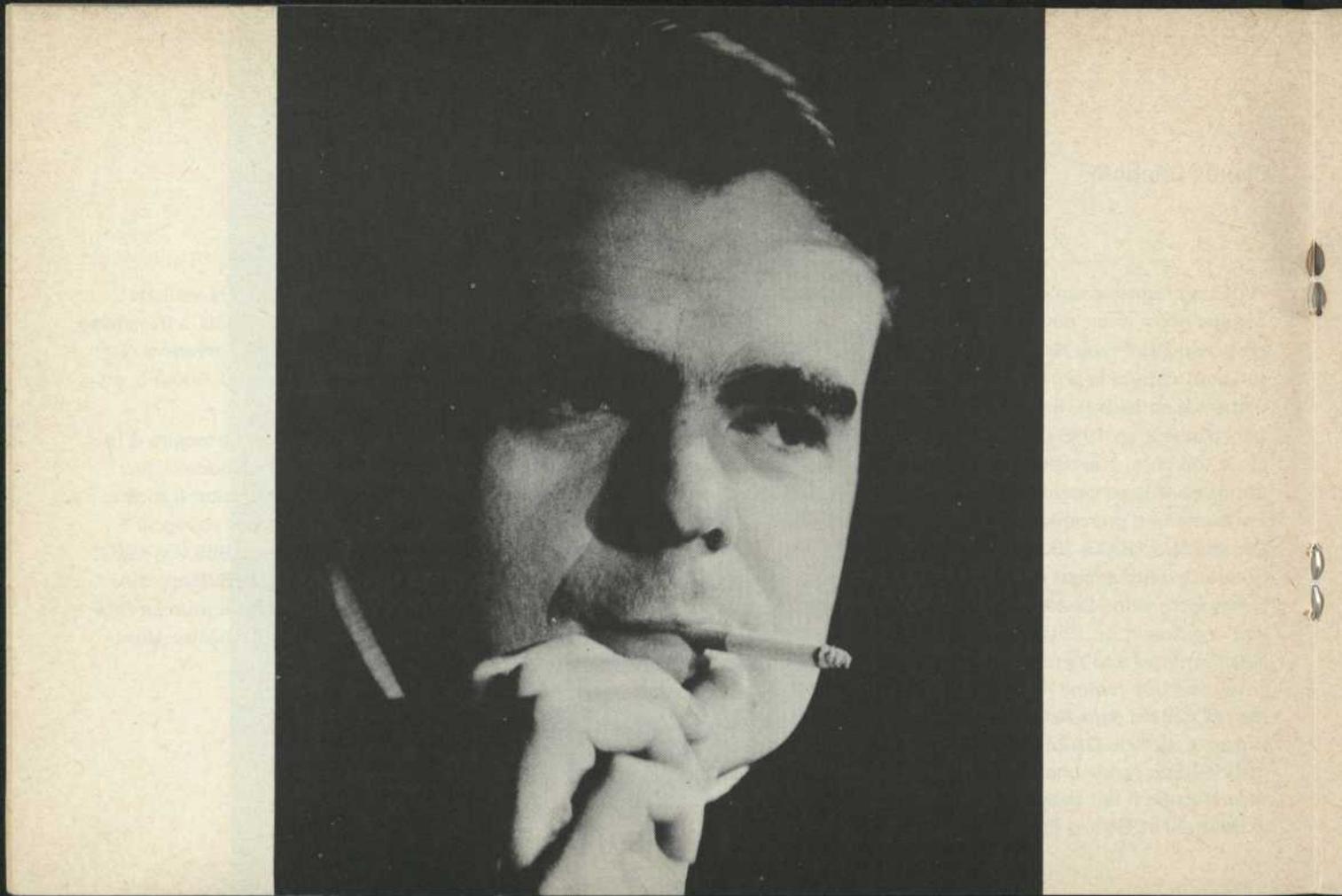
Il fit ses premières armes au théâtre comme décorateur, poussé par son père, le poète Franc Nohain. Mais son goût naturel le portait vers le métier de comédien. Il fait ses débuts d'acteur en 1930 dans une pièce de son père. L'année suivante, il obtint un rôle au cinéma dans *La Fortune* tiré d'un roman de Tristan Bernard. De 1933 à 1938, il jouera presque exclusivement des pièces de Henry Bernstein: *Le Messager*, *Espoir*, *Le Coeur*, *Le Voyage*. Il est aussi l'interprète d'Armand Salacrou dans *Une femme libre* et de Marcel Achard dans *Adam*. Pendant la guerre, Claude Dauphin, réfugié dans le Midi, fonde une compagnie dans laquelle il fait débiter Danièle Delorme et Gérard Philipe. Il

créa, en 1942, une des premières pièces d'André Roussin, *Une grande fille toute simple*. Il réussit à gagner l'Angleterre et devient officier de liaison du Général Leclerc.

Il rencontre des hommes de théâtre américains tel que John Huston. Ce dernier l'invite, en 1945, à créer à Broadway *No Exit (Huis-Clos)* de Sartre. . . désormais, il partage son activité entre la France et les Etats-Unis, où il joue notamment dans *The Happy Time* de S. Taylor, en 1950; *Janus (Vacances pour Jessica)* de Carolyn Green, en 1954; *Clérambard* de Marcel Aymé, en 1956; *Fanny*, comédie musicale tirée de la trilogie de Marcel Pagnol, par J. Logan et A. Rome (rôle de Panisse) en 1957, à Los Angeles; *The Breakdown (La*

Panne), d'après une nouvelle de F. Dürrenmatt, en 1959, à Broadway, et *The Waltz of the Toreadors (La Valse des toréadors)* d'Anouilh, en tournée, en 1960.

En France, il est le partenaire d'Ingrid Bergman dans *Hedda Gabler* d'Ibsen. Il crée la version française de *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, en 1965. En 1967, il joue dans *Delicate Balance* d'Albee. Enfin, en 1970, il joue *Le Prix* d'Arthur Miller, au Théâtre Montparnasse à Paris.



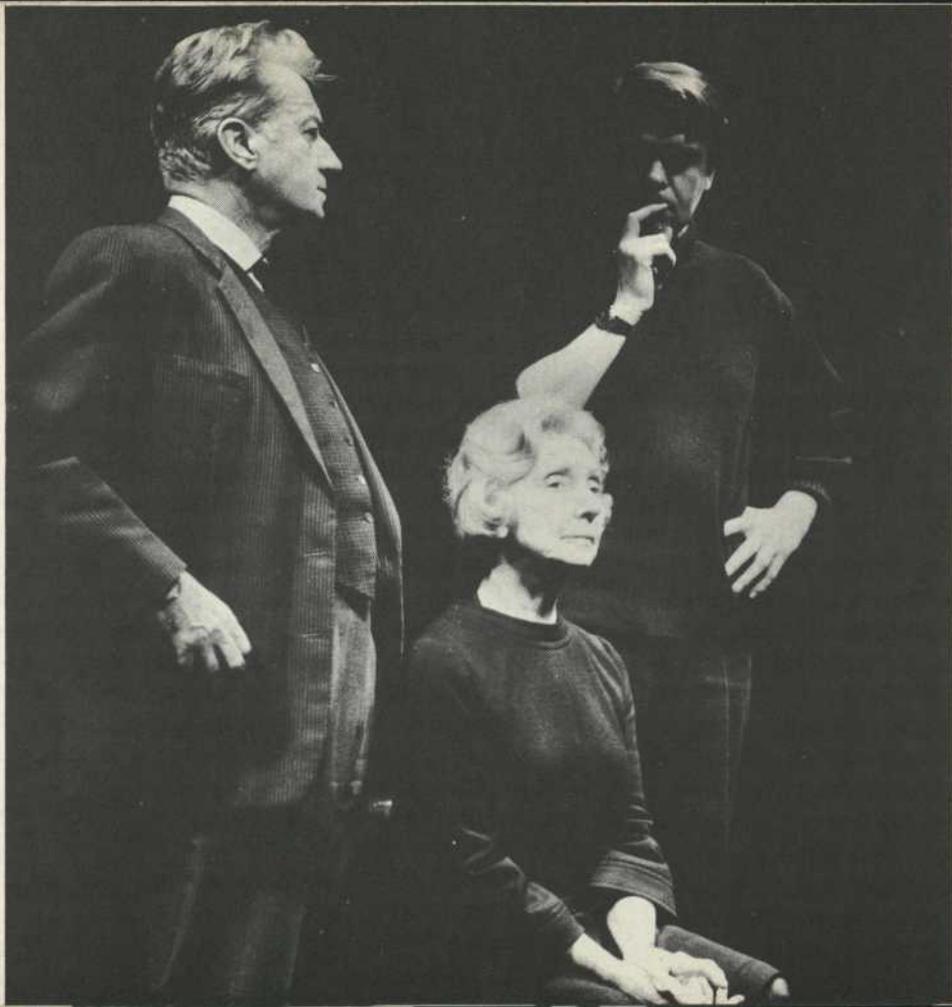
Michel Lonsdale

Né de parents anglais, Michel Lonsdale suit les cours d'art dramatique de Tania Balachova de 1952 à 1955. Il débute au Théâtre des Mathurins dans *Pour le meilleur et pour le pire (The Country Girl)* de Clifford Odets dans une mise en scène de Raymond Rouleau, en 1956.

Il se consacre ensuite presque exclusivement au cinéma pendant huit ans. Il revient au théâtre pour jouer *Des Clowns par milliers* d'Herb Gardner (mise en scène de Raymond Rouleau), en 1965.

Il est l'interprète de Tom Stoppard dans *Rosencrantz et Guildenstern* (mise en scène de Claude Régy), en 1967. Claude Régy fait à nouveau appel à lui pour

jouer dans *L'Amante anglaise* au Théâtre national populaire, en 1968 et dans *La Mère* de Stanislaw Witkiewicz (rôle du Fils), au Théâtre Récamier, en 1970. Il ne renonce pas pour autant au cinéma. Il tient des rôles importants dans *La Mariée était en noir* et dans *Baisers volés* de François Truffaut, dans *Hibernatus* d'Edouard Molinaro, *Le Souffle au coeur* de Louis Malle, *Les Assassins de l'Ordre* de Marcel Carné, *Détruire dit-elle* de Marguerite Duras et, tout récemment, dans *La Vieille Fille* de J. P. Blanc, *Papa, les petits bateaux* de Nelly Kaplan, *La Grande Paulette* de G. Calderon, *Il était une fois un flic* de G. Lautner et *Pavane pour un crétin défunt* de J. P. Mocky.



Claude Dauphin
Madeleine Renaud
Michel Lonsdale

l'amante anglaise

de MARGUERITE DURAS

Mise en scène: CLAUDE REGY

Dispositif scénique: JACQUES LE MARQUET

Distribution

Claire Lannes Madeleine RENAUD

Pierre Lannes Claude DAUPHIN

L'interrogateur Michel LONSDALE

Le communiqué a été enregistré par François Périer

La pièce fut créée à Paris au Théâtre National Populaire
(Salle Gémier) en novembre 1968

•
Etant donné le caractère spécial de l'oeuvre présentée par la compagnie Renaud-Barrault,
il a été jugé bon qu'il n'y ait ni entracte ni rappel.

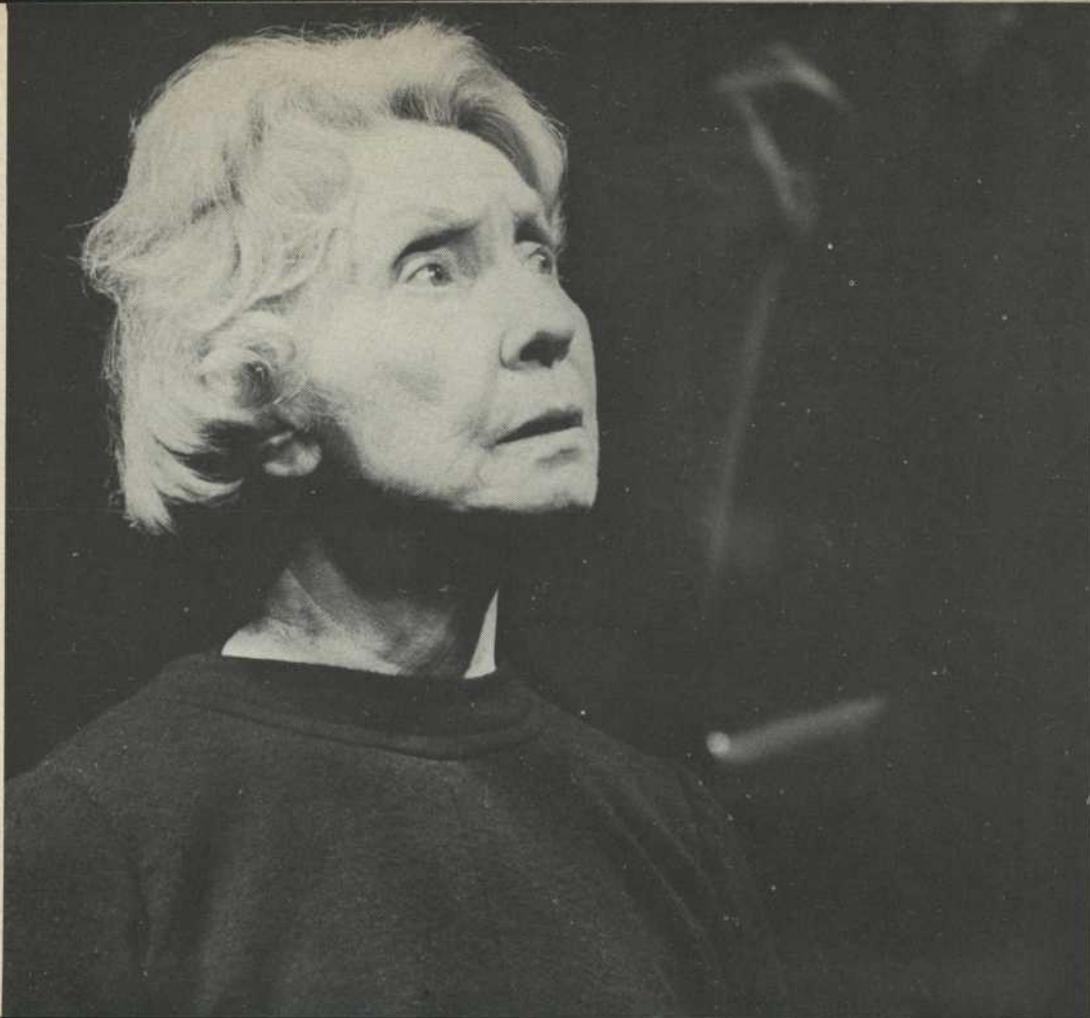


"L'essayer c'est l'adopter"

"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table

GERARD VAN HOUTTE INC.

1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601



Madeleine Renaud

*Choix unique pour le
"Petit point"*

*Matériel pour tapis Scandinaves
exclusivité pour "CUM"*

à la

*Tricoteuse
Inc.*

*779 est, rue Rachel — 527-2451
291 boul. de la Concorde
Ville de Laval 667-2501*

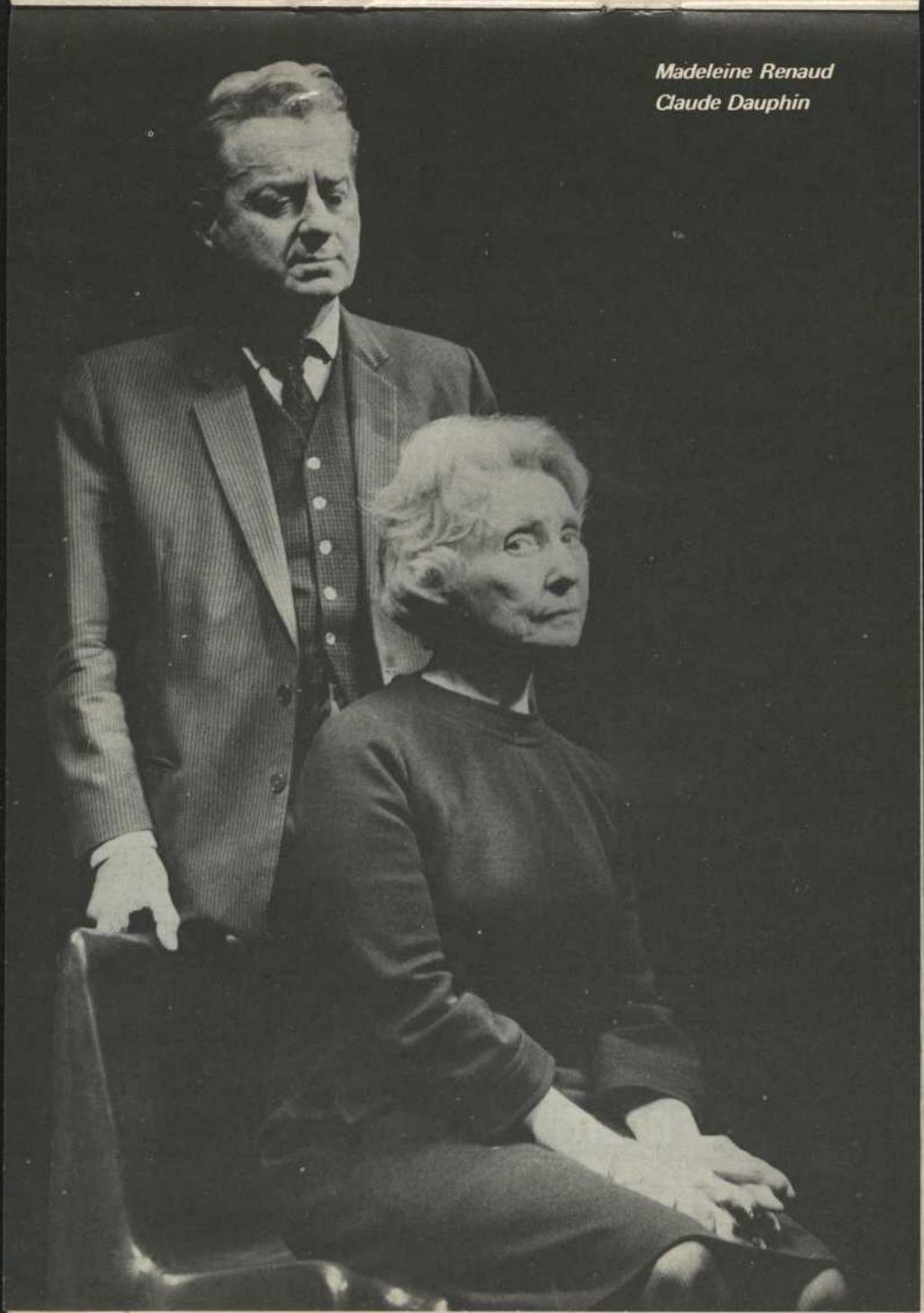
*Notre magasin de Montréal
complètement modernisé
peut maintenant rivaliser
avec celui de Laval*

C'est beau

C'est nouveau

Tout pour le tricot

*Madeleine Renaud
Claude Dauphin*



Beauté - Science
Clinique d'Esthétique

Shura Chiro
Cosmétiques Ltée.

dirigée par
Shura Chiro
B. Sc. Pharmacie
Esthéticienne Cosmétologue
et Docteur M. Chiro

2075 rue de la Montagne
Suite 20 - 21 Montréal

288-2903
Res.: 482-3680

12 • Le Devoir, vendredi, 25 octobre 1968

condition féminine

*La beauté, sous les doigts de Mme Chiro
est une science en pleine évolution*

par Renée ROWAN

The Montreal Star

FRIDAY, NOVEMBER 21, 1969

LE DEVOIR, MONTRÉAL, MARDI 10 NOVEMBRE 1968

Tired
of
your
old
face?

L'univers féminin

Une démonstration en public de PEELING cosmétique
enthousiasme médecins et profanes

la presse

Peel
it
off!

La pionnière de l'esthétique à Montréal
démontre comment l'on peut faire peau neuve

OTTAWA, LUNDI 28 OCTOBRE 1968 — 18

LE DROIT

Nouvelle
formule
de beauté

cosmétologist's clients endorse
'beauty is skin deep' theory

**CANADIAN
WEEKLY**

FOR WEEK OF AUGUST 7-13, 1965

All for beauty:
Montreal women are
SKINNED ALIVE

Perspectives
Les femmes font
"peau neuve"

Dimanche-Matin
L'épiderme, sujet
d'étude passionnante

**TRAITEMENT
SENSATIONNEL:
LE "PELING"
CINQ-JOURS**

Faire peau neuve au sens du terme

Le Journal de Montréal, mardi 10 novembre 1964

29

*Chefs-électriciens: Georges Faniel, Jacques Fortin,
Gatien Payette*

*Chef-machiniste: Louis Sarraillon.
Assistants: André Vandersteenen, Pierre Selva.*

Trame sonore: Adrien Goddu, Claude Dufresne.

Régisseurs: Micheline Renald, Pierre Labrecque.

A l'atelier: Marguerite Salois.

Habilleuse: Pauline Lussier.

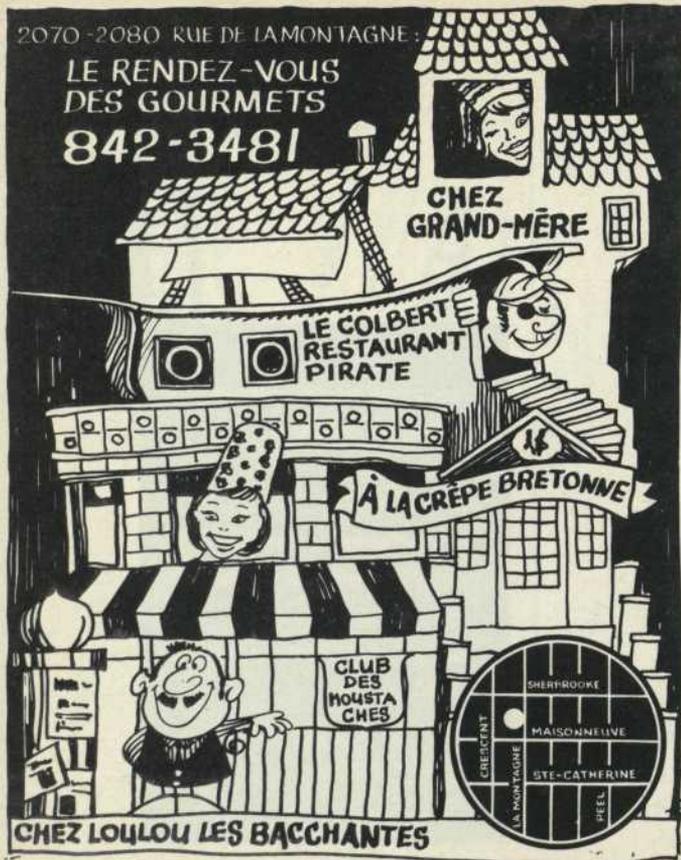
*La page couverture est une création de Gérald Zahnd.
Réalisée par Tom Yamamoto.*

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

2070-2080 RUE DE LA MONTAGNE :

LE RENDEZ-VOUS
DES GOURMETS

842-3481



LA PROVENCE À MONTRÉAL



1279 RUE ST-HUBERT
COIN STE-CATHERINE
TÉL.: 842-3485

Tous les jours notre diner
d'hommes d'affaires

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *présidente*

Pierre Tisseyre, *vice-président*

Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeurs:

Loïc Le Gouriadec, Paul Colbert

Conseiller Juridique:

Me Guy Gagnon, avocat

Contrôleur:

Gabriel Groulx, C.A.

Vérificateurs:

Raymond, Chabot. Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur "Le Manteau d'Arlequin 5/15"*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Marie-Christine Lacaze, Louise Poirier, *secrétaires*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino

revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"

Charles Brind'Amour, *archiviste*

S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267

PRO THEORIV 1972.05.22X